

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2020

PHYSIQUE-CHIMIE

Série S

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 3 h 30 – COEFFICIENT : 8

*L'usage de la calculatrice avec mode examen actif est autorisé.
L'usage de la calculatrice sans mémoire, « type collègue » est autorisé.*

Ce sujet ne nécessite pas de feuille de papier millimétré.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte trois exercices présentés sur 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8 y compris celle-ci.

Le candidat doit traiter les trois exercices qui sont indépendants les uns des autres.

EXERCICE I - ODEURS (4 points)

Organe des sens très subtil, le nez permet à l'homme de reconnaître environ dix mille senteurs différentes à des concentrations parfois infimes.

Cet exercice se propose d'étudier la structure et la synthèse d'espèces odorantes en chimie.

1. Odeurs et stéréochimie

Un « mécanisme clé-serrure » est impliqué dans l'odorat : des récepteurs à l'extrémité des neurones olfactifs sont activés ou non selon la stéréochimie de la molécule qui va interagir avec les récepteurs. Ainsi, les deux énantiomères du 2-méthylbutan-1-ol présentent des odeurs très différentes ; si l'un a une odeur fraîche et légère, l'autre a l'odeur d'un produit fermenté et gras. Ces deux molécules ont les mêmes propriétés physico-chimiques, présentées ci-dessous :

Propriétés physico-chimiques du 2-méthylbutan-1-ol	
Formule chimique	C ₅ H ₁₂ O
Masse molaire moléculaire	88,15 g·mol ⁻¹
Apparence	Liquide incolore
Température de fusion	- 117,2 °C
Température d'ébullition	128,7 °C
Solubilité dans l'eau	31 g·L ⁻¹
Solubilité dans différents solvants	Soluble dans l'éthanol, l'éther diéthylique, très soluble dans l'acétone

1.1. Représenter la formule semi-développée du 2-méthylbutan-1-ol.

1.2. Représenter les deux énantiomères du 2-méthylbutan-1-ol.

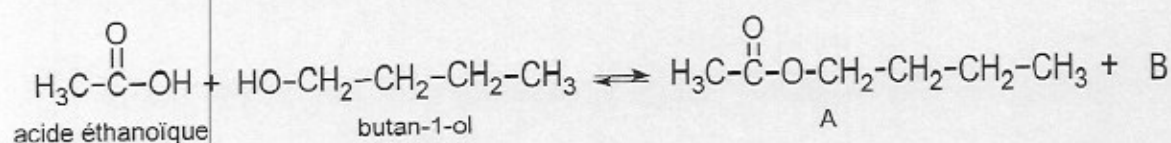
1.3. Lors d'une synthèse, on obtient les deux énantiomères en quantité égale. Comment s'appelle un tel mélange ? Peut-on séparer ces deux énantiomères par distillation ? Justifier.

2. Synthèse d'une espèce chimique odorante

Les chimistes savent reproduire en laboratoire de nombreuses espèces chimiques odorantes existant dans la nature, elles sont notamment utilisées dans les industries cosmétiques et agro-alimentaires.

On étudie la synthèse d'une espèce chimique dont l'odeur est fruitée.

La réaction modélisant la synthèse de l'espèce odorante, nommée A, est représentée ci-dessous :



Données :

- données relatives aux réactifs et au produit A de la synthèse :

	Acide éthanoïque	Butan-1-ol	A
Masse molaire moléculaire en $\text{g}\cdot\text{mol}^{-1}$	60	74	116

- données de spectroscopie infrarouge :

Liaison	Nombre d'onde (cm^{-1})	Caractéristiques de la bande d'absorption
O-H alcool	3200 – 3700	forte, large
O-H acide carboxylique	2500 – 3200	forte à moyenne, large
C-H	2800 – 3100	forte ou moyenne
C=O ester	1700 – 1740	forte
C=O acide	1680 – 1710	forte

- solubilité de l'acide éthanoïque et de l'ion éthanoate dans l'eau et en solvant organique :

	Eau	Solvant organique
Acide éthanoïque CH_3COOH	soluble	soluble
Ion éthanoate CH_3COO^-	soluble	non soluble

- couples acido-basiques : $(\text{CO}_2, \text{H}_2\text{O})(\text{aq}) / \text{HCO}_3^-(\text{aq})$ et $\text{CH}_3\text{COOH}(\text{aq}) / \text{CH}_3\text{COO}^-(\text{aq})$.

2.1. Réaction de synthèse de l'espèce A

2.1.1. Nommer l'espèce A formée et préciser à quelle famille chimique elle appartient.

2.1.2. Donner la formule brute de l'espèce B formée.

2.2. Protocole de la synthèse

On étudie ici un protocole de synthèse de l'espèce A.

Étape 1 : dans un ballon de 500 mL, placer 60 g d'acide éthanoïque pur et 37 g de butan-1-ol sous la hotte.

Étape 2 : ajouter prudemment 1 mL d'acide sulfurique concentré.

Étape 3 : placer un réfrigérant et chauffer à reflux pendant 6 heures.

Étape 4 : transvaser le mélange réactionnel refroidi dans une ampoule à décanter et ajouter 250 mL d'eau.

Étape 5 : séparer la phase organique et la laver à nouveau avec environ 100 mL d'eau, puis avec environ 75 mL de solution aqueuse d'hydrogénocarbonate de sodium.

Étape 6 : sécher la phase organique avec 5 à 6 g de sulfate de sodium anhydre. Filtrer.

Étape 7 : procéder à la distillation du filtrat, collecter la fraction qui passe entre 124 °C et 126 °C.

Ce protocole permet d'obtenir 40 g de produit de synthèse.

2.2.1. Identifier le réactif introduit en excès dans le mélange réactionnel. Justifier.

2.2.2. Identifier les deux étapes du protocole dont l'objectif est d'accélérer la réaction. Justifier.

2.2.3. Expliquer l'intérêt de l'ajout des ions hydrogénocarbonate HCO_3^- lors l'étape 5 du protocole.

2.2.4. Une analyse par spectroscopie IR du produit de synthèse permettrait-elle de vérifier que les réactifs ont été éliminés ? Justifier.

2.2.5. Déterminer la valeur du rendement de cette synthèse. Commenter.

EXERCICE II - SAUT EN PARACHUTE (11 points)

Le jour d'un baptême de saut en parachute, le moniteur indique les consignes à respecter pendant le saut en tandem* et donne l'équipement nécessaire. Un caméraman est présent tout au long de la journée pour filmer les réactions des participants avant, pendant et après le saut.

Arrivé à l'altitude du saut, le pilote met l'avion à l'horizontale, réduit sa vitesse et la fixe à environ $120 \text{ km}\cdot\text{h}^{-1}$. Le moniteur ouvre la porte, le tandem s'élance hors de l'avion, alors le saut débute. Environ 50 secondes de chute précèdent l'ouverture du parachute. Très vite, la vitesse verticale maximale est atteinte : environ $200 \text{ km}\cdot\text{h}^{-1}$. Quand le parachute s'ouvre, à $1\,500 \text{ m}$ d'altitude, la descente « sous voile » (parachute ouvert) commence et dure de 5 à 10 minutes.

D'après le site Internet : sport découverte.com

* tandem : deux personnes associées.

L'objectif de cet exercice est d'étudier différentes phases du saut en parachute à l'aide de données expérimentales et de modèles.

Données :

- rayon de la Terre : $R_T = 6,37 \times 10^6 \text{ m}$;
- valeur du champ de pesanteur terrestre au niveau du sol : $g_0 = 9,81 \text{ m}\cdot\text{s}^{-2}$;
- masse du tandem avec son équipement : $m = 200 \text{ kg}$.

1. Étude expérimentale du saut

Lors de son saut, un parachutiste a enregistré, à l'aide de sa montre connectée, l'altitude z au cours du temps t . L'enregistrement des données a débuté dès son entrée dans l'avion, sur la piste de décollage. À son retour, il réalise le graphique suivant en prenant comme origine des temps le début du saut.

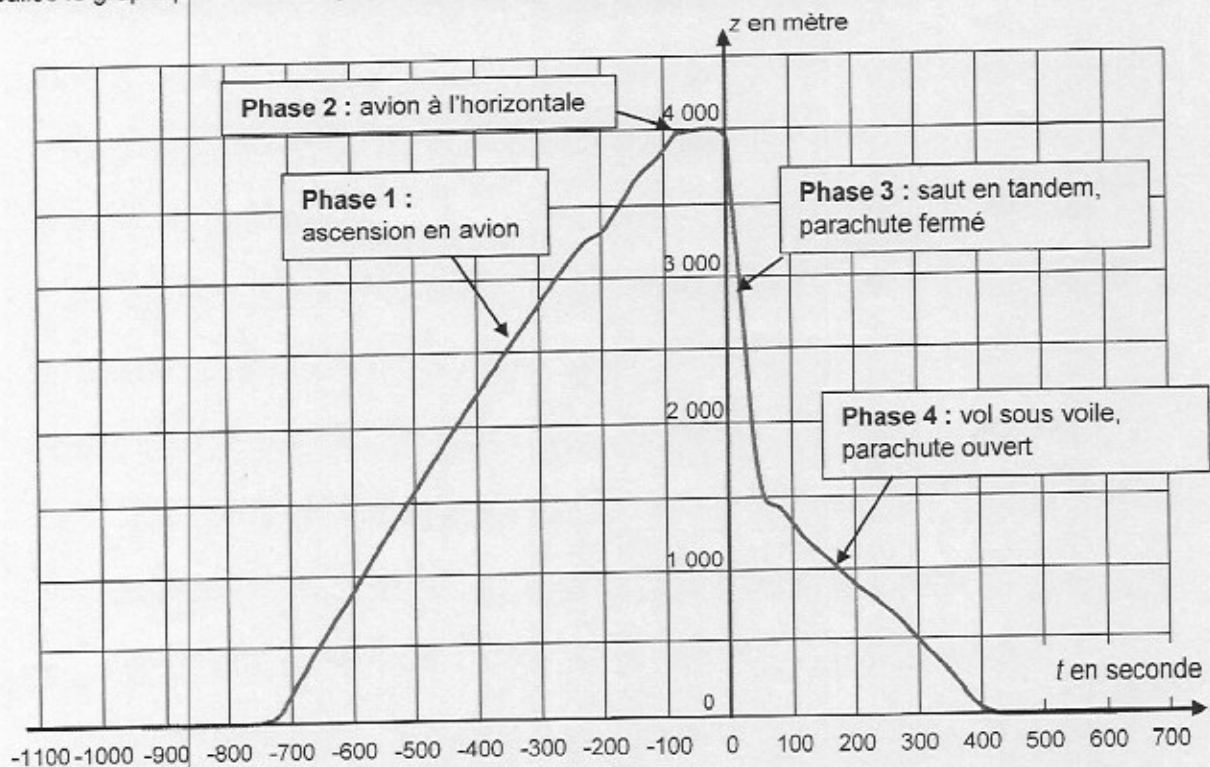


Figure 1. Représentation graphique de l'altitude z en fonction du temps

Les données recueillies ont été utilisées pour modéliser les équations horaires $z(t)$ correspondant aux phases 1, 2, 3 et 4 du saut, identifiées sur la figure 1.

1.1. Recopier et compléter le tableau ci-dessous, en justifiant brièvement l'affectation des équations horaires aux différentes phases.

$$z_a(t) = -50t + 4,0 \times 10^3 \quad z_b(t) = -4,2t + 1,75 \times 10^3 \quad z_c(t) = 6,1t + 4,6 \times 10^3 \quad z_d(t) = 4,0 \times 10^3$$

avec t en seconde, z en mètre et l'origine $z = 0$ prise au niveau du sol.

Phase	Équation horaire $z(t)$
1	
2	
3	
4	

1.2. Montrer que la valeur de la vitesse maximale verticale citée dans l'introduction est compatible avec les données enregistrées par la montre connectée.

2. Étude de la phase 3 du saut

On souhaite étudier l'influence de l'altitude z sur la valeur du champ de pesanteur g . On considère le critère suivant : la valeur $g(z)$ reste constante si elle diffère de moins de 1 % de sa valeur au niveau du sol. L'expression de la valeur du champ de pesanteur $g(z)$ en fonction de l'altitude z est la suivante :

$$g(z) = g_0 \left(1 - \frac{2z}{R_T} \right) \text{ si } z \ll R_T$$

2.1. Peut-on considérer la valeur du champ de pesanteur comme constante et égale à g_0 tout au long du saut ? Justifier.

On étudie, dans le référentiel terrestre supposé galiléen, le mouvement du système {tandem} de masse m au cours de sa chute dans le cadre du modèle de la chute libre. Ce mouvement est étudié dans un repère $(O; \vec{i}, \vec{k})$. L'origine O du repère est placée au niveau du sol à la verticale de l'avion au moment du saut. Le plan de vol prévoit que le tandem soit largué de l'avion à une altitude h_0 . La piste d'atterrissage a une longueur de 1 km et débute en O . Le tandem quitte l'avion avec une vitesse initiale de norme v_0 ; le vecteur \vec{v}_0 est horizontal.

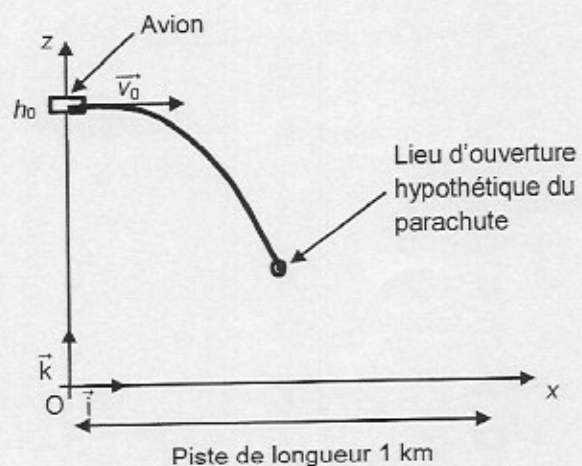


Figure 2. Schéma du mouvement juste après le saut (sans souci d'échelle)

On prend $v_0 = 33 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ et $h_0 = 4\,000 \text{ m}$.

2.2. Montrer que les coordonnées du vecteur accélération du système dans le repère $(O; \vec{i}, \vec{k})$ sont :

$$a_x(t) = 0 \quad \text{et} \quad a_z(t) = -g_0$$

2.3. Établir que les équations horaires du mouvement du système s'écrivent :

$$x(t) = v_0 t \quad \text{et} \quad z(t) = -g_0 \frac{t^2}{2} + h_0$$

2.4. En déduire que l'équation de la trajectoire $z(x)$ s'écrit :

$$z(x) = -g_0 \frac{x^2}{2v_0^2} + h_0$$

2.5. Le tandem ouvre son parachute à l'altitude $z = 1\,500$ m. Montrer que, dans le cadre de ce modèle, cette ouverture s'effectue au-dessus de la piste.

2.6. Dans le cadre de ce modèle, calculer la valeur de la durée de la phase 3 et la comparer à celle déduite du graphique (figure 1). Conclure sur la pertinence du modèle de la chute libre utilisé dans cette étude.

3. Étude de la phase 4 du saut

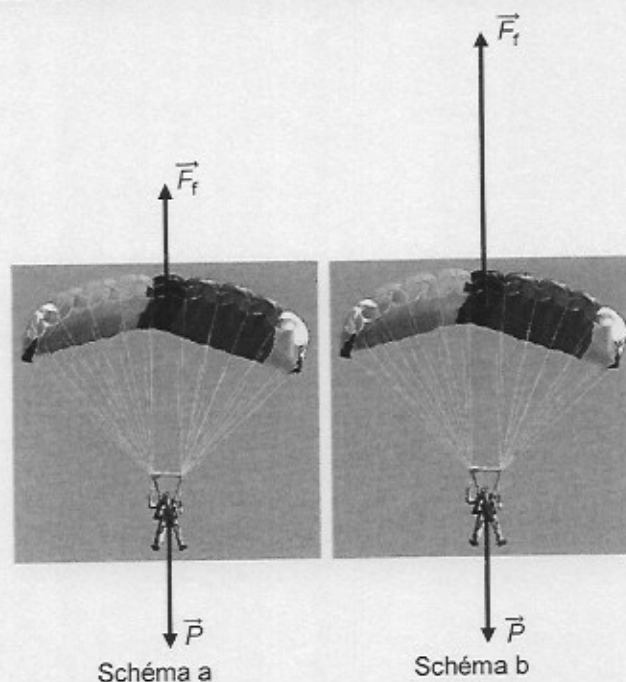
Lors de la descente parachute ouvert, le moniteur guide le parachute de manière à maintenir une trajectoire verticale. La force \vec{F}_f modélise l'action de l'air sur le système {tandem}.

3.1. Associer chacun des schémas (réalisés sans souci d'échelle) à un instant de la chute :

- juste après l'ouverture ;
- quelques secondes après l'ouverture.

Justifier à partir des données expérimentales de la partie 1.

Quelques secondes après l'ouverture du parachute, la chute du tandem se fait à vitesse constante. On étudie alors le mouvement dans ces conditions.



3.2. Estimer la valeur de la vitesse verticale du tandem à partir des données expérimentales de la partie 1.

3.3. Déterminer la valeur, notée F_f , de la norme de la force \vec{F}_f qui modélise l'action de l'air sur le système {tandem}.

3.4. L'expression de F_f est donnée par la relation $F_f = k v_z^2$, où k est une constante de l'étude et v_z désigne la coordonnée selon l'axe Oz de la vitesse du parachutiste. Montrer que la valeur de la constante k est de $1,1 \times 10^2$ S.I. Préciser l'unité de la constante k .

3.5. Calculer la valeur de l'énergie cinétique du tandem avant l'arrivée au sol.

3.6. Le tandem possède un parachute de secours plus petit que le parachute principal. On admet que la valeur de la constante k_s de la force de frottement exercée par ce parachute vérifie la relation : $k_s = \frac{k}{2}$. Dans le cas où ce parachute de secours est utilisé, déterminer la valeur de la vitesse verticale v_{zs} ainsi que celle de l'énergie cinétique du tandem avant l'arrivée au sol. Commenter.

EXERCICE III - DU SOLEIL EN BOUTEILLE (5 points)

L'énergie solaire est une énergie intermittente puisqu'elle dépend notamment des conditions météorologiques, de l'alternance jour/nuit et de la saison. Convertie en énergie électrique par des panneaux photovoltaïques, elle ne garantit donc pas un apport continu d'énergie électrique sur le réseau de distribution.

Une solution à ce problème est étudiée avec la plateforme MYRTE (Mission hYdrogène Renouvelable pour l'inTégration au réseau Électrique). Installée en Corse en 2012, cette plateforme permet d'alimenter en électricité « verte » 200 habitations. Une partie de l'énergie électrique produite par les panneaux photovoltaïques alimente un électrolyseur contenant de l'eau, l'autre partie de cette énergie sert à alimenter le réseau électrique local.

L'électrolyse de l'eau produit du dihydrogène et du dioxygène stockés dans de grandes citernes. Ces citernes se remplissent en quelques jours. La nuit ou lors d'un pic de consommation, une pile à combustible utilise ces deux gaz pour produire de l'énergie électrique.

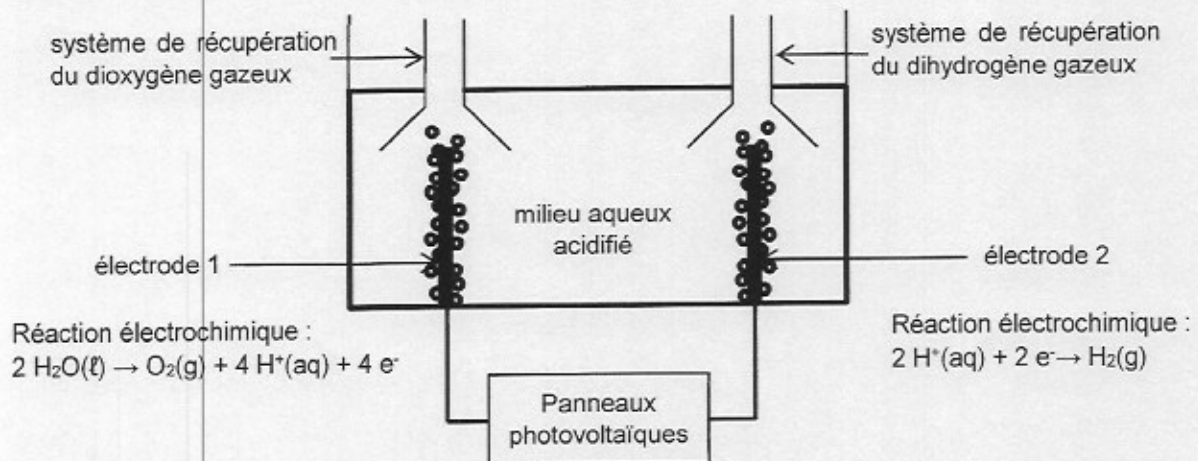


Figure 1. Schéma de principe de l'électrolyseur relié aux panneaux photovoltaïques

Données :

- énergie solaire moyenne reçue quotidiennement par m^2 de panneau photovoltaïque : 15 MJ ;
- panneaux photovoltaïques de surface $S = 3\,700\,m^2$ et de rendement 12 % lors de son fonctionnement ;
- tension aux bornes de l'électrolyseur : $U = 2,0\,V$;
- l'électrolyseur reçoit 30 % de l'énergie électrique produite par les panneaux solaires, le reste étant utilisé pour alimenter directement le réseau électrique local ;
- charge électrique d'une mole d'électrons : 96 500 C ;
- intensité du courant circulant dans l'électrolyseur :

$$I = \frac{Q}{\Delta t}$$

avec Q charge électrique, exprimée en coulomb, circulant dans la cellule d'électrolyse, Δt la durée de l'électrolyse exprimée en seconde ;

- puissance électrique : $P = UI$;
- volume d'une mole de gaz : 24,0 L à $T = 20^\circ C$ sous la pression de $1,013 \times 10^5$ Pa.

Questions préliminaires

1. Montrer que l'énergie électrique reçue quotidiennement par l'électrolyseur est d'environ $E_{\text{électrolyseur}} = 2,0 \text{ GJ}$.
2. Établir le sens de circulation des électrons et du courant entre le panneau photovoltaïque et la cellule d'électrolyse lors de son fonctionnement. En déduire l'électrode de l'électrolyseur qui est reliée à la borne positive du panneau photovoltaïque.

Problème

Le dihydrogène, produit par l'électrolyseur, est stocké dans une citerne sous haute pression. On peut y stocker l'équivalent d'un volume de $1\,400 \text{ m}^3$ de dihydrogène à la température $T = 20 \text{ }^\circ\text{C}$ et sous une pression de $1,013 \times 10^5 \text{ Pa}$.

Estimer la durée nécessaire pour remplir complètement une citerne, initialement vide, avec du dihydrogène.

Le candidat est invité à prendre des initiatives et à présenter la démarche suivie même si elle n'a pas abouti. La démarche suivie est évaluée et nécessite donc d'être correctement présentée.